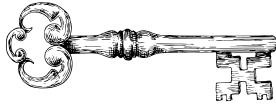


Encouragez
la diffusion
de l'histoire locale

Édition mensuelle



Magog, juin 2026

Devenez membre
pour aussi peu que
20 \$ / an

ORGANE DES CURIEUX HISTORIQUES DE MAGOG

LA FAMILLE BRANDT NOMMÉE FAMILLE MÉMORABLE DE MAGOG POUR L'ANNÉE 2026

Chaque année, à la Maison Merry, est nommée une Famille mémorable. Il s'agit d'une reconnaissance symbolique qui, depuis 2023, souligne une famille, d'autrefois ou d'aujourd'hui, qui a su se démarquer dans la communauté que ce soit par son implication culturelle, économique, sociale, etc.

L'année dernière, nous avons eu le bonheur de présenter la famille Gaudreau, dont on se souvient comme des gens d'affaires avertis, des bouchers de qualité, des fondateurs acharnés ayant donné vie à Omerville et des plongeurs qui célèbrent la diversité écologique et archéologique de notre lac.

Cette année, nous avons le plaisir de vous présenter la famille Brandt, eux aussi issus de la communauté d'affaires, et ayant tenu un rôle important dans la consolidation du rôle récréotouristique de Magog dans la deuxième moitié du 20^e siècle.

Famille pleine de surprises, leur histoire nous mènera aussi à l'international, de l'Allemagne à Haiti, en passant par la Jamaïque.

Les Brandt, de l'Allemagne à...la Jamaïque?

En 1834, la Grande-Bretagne met fin à des siècles d'esclavage au sein de son empire. Une grande victoire pour la morale humaine, cela ne fait cependant pas le bonheur des propriétaires de plantations des Caraïbes. En Jamaïque, cela mène à des efforts pour attirer des immigrants, surtout Écossais, Irlandais et Allemands. Dès 1834, un premier groupe germanique part du port de Bremen pour se rendre dans la paroisse jamaïcaine de Portland ou ils travailleront pour Solomon Myers, un producteur de café. Entre 1835 et 1845, près de 1 200 Allemands viendront ainsi s'établir sur l'île.

C'est le cas de Johan Ernst Brandt et de son épouse, Catharina Grothen, ainsi que de leur jeune fils, Whilelm, qui arrivent de la région de la Westphalie pour s'installer à Ulster Spring, paroisse de Trelawney. Ils sont d'abord des Engagés, forcés de travailler pour payer leur passage depuis le vieux continent, puis obtiennent leur véritable liberté quelques années plus tard.

À force de grands efforts, ils tirent leur épingle du jeu, puisque Whilelm est lui-même propriétaire d'une plantation au recensement de 1855, à seulement 28 ans. Il était alors loin de s'imaginer que l'un de ses petits-fils s'établirait à Magog, au Canada.

L'Auberge Cabana, un joyau du lac

La fibre entrepreneuriale est plus qu'implantée chez les Brandt, elle semble carrément héréditaire. Nous savons que le grand-père de Leslie Brandt, Whilelm, était un planteur en Jamaïque et que son père, John William, dès la fin du 19^e siècle, était un entrepreneur chevronné, possédant des licences pour la vente de spiritueux dans deux villes et des licences pour la vente de pétrole dans quatre autres!

(SUITE →)

(SUITE) C'est à cette époque qu'auraient commencé les investissements de la famille en Haiti, implication qui n'arrêterait jamais. En 1934, on retrouve les frères Leslie A. et Oswald J. travaillant côte à côte au sein de l'Usine Mantèque de Port-au-Prince. En 1941, Leslie apparaît encore comme constituant d'une entreprise agricole de Port-au-Prince, mais son lieu de résidence est à Kingston, en Jamaïque. C'est en 1948 que Leslie Brandt et son épouse, Jane Leda Etheart, font l'acquisition d'une propriété au Québec, sur le Boul. Monkland, à Ville-Saint-Laurent. Il semblerait qu'il agit alors à titre de représentant pour certaines entreprises de la famille Brandt qui exportent des produits depuis Haiti. En janvier 1956, d'ailleurs, il agit à titre de représentant commercial de la Distillerie Prince lors de l'Exposition d'artisanat haïtien au Château Laurier, ce qui lui permet de rencontrer l'hon. C.D. Howe. Comme membre de la délégation commerciale haïtienne, il rencontre aussi le maire de Montréal de l'époque, Jean Drapeau.

Tombés en amour avec le lac Memphrémagog, les Brandt décident de s'y installer en 1957. Le Québec vit alors une véritable révolution récréative. Après la Seconde Guerre mondiale, l'émergence de la classe moyenne et la montée de l'automobile entraînent une démocratisation du tourisme. Au bord des étendues d'eau du Québec naissent des hôtels sortis tout droit de l'idée de Rêve américain et de ces souvenirs de voyages de Québécois en Californie et en Floride. C'est ainsi que Raoul Cabana, que l'on connaît comme l'entrepreneur derrière la construction de l'église Ste-Marguerite et de l'Hôpital de la Providence, se fait construire un hôtel de style Googie en 1955. C'est cet hôtel, connu comme le Cabana Lodge ou l'Auberge Cabana, que Leslie, Jane et leurs fils, Reginald, acquièrent en 1959.

Ce sont véritablement les Brandt qui feront la renommée de cette institution en y intégrant leur connaissance approfondie de la culture caribéenne et leur grande expérience en commerce international, en vente et en service à la clientèle. Dès l'été 1959, ils inaugurent le Bahama Room, salle munie de son propre bar et servant à des événements de toutes sortes, des spectacles de musique aux ventes d'antiquités. Suivra le Bordeleau, un Bar-Salon complétant la magnifique piscine en bord de lac.

(SUITE →)

L'hôtel demeura propriété des Brandt jusqu'en 1989. L'hôtel disparu ensuite dans les méandres d'un projet immobilier qui ne s'est jamais réalisé et fait maintenant place à des condominiums.

Le Club Brise, le Beach Party comme il ne s'en fait plus

Dans les années 1970, les salles de spectacles en Amérique du Nord évoluent vers des clubs célébrant une danse effrénée et des soirées festives animées : les discothèques. Parallèlement, le tourisme de villégiature et le tourisme nautique évoluent aussi vers l'énergie et la rapidité. Les jeunes gens ne veulent plus se contenter de se prélasser sur le bord de l'eau, ils veulent devenir des participants. Dans cette vague suivent les bons vieux partys que l'on veut maintenant rapprocher du lac pour célébrer à côté, voir sur, l'eau. Cela provoque l'apparition de discothèques directement aux abords des étendues et les Brandt, de leur esprit entrepreneurial aiguisé, y voient une nouvelle occasion d'affaires. En 1981, ils procèdent à l'achat d'une maison située juste à côté du Cabana Lodge et la transforme en une salle annexe, Le Club Brise.

De Michèle Richard à Johnny Farago, bien des artistes fouleront le sol de la Brise, attirant toujours plus de personnes. On dit même que, certains samedis soir de la saison estivale, l'endroit recevait plus de 1 000 clients!

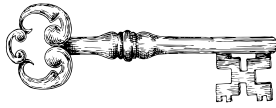
Albert, descendant des Brandt, nous rappelle :

« La Brise, ou l'on trouva aussi un club de yacht et une école de planches à voiles, était sans pareille. Étant sur le lac, offrant une piscine intérieure et éventuellement l'ajout d'une marina, son immense terrasse avait une vue exceptionnelle jour et nuit sur le lac et centre-ville de Magog. C'était l'un des établissements les plus connus de ce genre au Québec. Les clients étaient principalement des résidents riverains, mais aussi des gens de Sherbrooke et même la rive sud de Montréal. L'ambiance était extraordinaire et la musique avant-gardiste. Visité par nombre de stations de radio et même par des joueurs du Canadien de Montréal, on y offrait un concours inédit de 'belly-flop' dans la piscine... »

(SUITE ↓)

Encouragez
la diffusion
de l'histoire locale

Édition mensuelle



Magog, juin 2026

Devenez membre
pour aussi peu que
20 \$ / an

ORGANE DES CURIEUX HISTORIQUES DE MAGOG

(SUITE) Ceux qui ont connu La Brise s'en souviendront toujours. ».

En effet, même après plusieurs rachats et fermetures ayant menés à sa disparition dans les années 1990 et 2000, La Brise est un nom et un souvenir qui continue de danser dans la mémoire collective.

Oswald J. Brandt, Empereur de la finance Haïtienne

Vous vous souvenez d'Oswald, le frère de Leslie, avec qui il travailla dans les Caraïbes? Bien que n'ayant pas vécu ici, il fut l'un des actionnaires et visiteurs du Cabana Lodge, mais aussi un éminent personnage dont l'histoire vaut la peine d'être racontée ici.

Bien qu'il soit possible que son père eût été en affaires à Haïti dès la fin du 19e siècle, Oswald n'y met les pieds que vers 1909. Il s'y installe dans la région de Cayes où il épousera Thérèse Barthe, nièce de Jules André, un pilier du régime du président de l'époque, Antoine Simon. Ce sont ces relations qui changeront le cours de sa vie.

En 1911, Simon est renversé lors de l'insurrection des Cacos et qui d'autre qu'un homme d'affaires blanc et polyglotte de la Jamaïque, et donc muni d'un passeport britannique, pour l'aider à s'exiler? En exil dans son pays natal, il deviendra l'un des attachés d'un important général, Milien Cator. Après de nouveaux changements politiques, les Simonistes peuvent rentrer à Haïti à partir de 1913 et Oswald se voit récompenser pour sa loyauté. Il obtient d'abord un important poste à la Banque Nationale d'Haïti, expérience qui lui permettra d'entrer à la Banque Royale du Canada en 1919. Il en devient directeur général en 1925.

En 1928, grâce à son salaire considérable et aux entreprises tenues par la famille depuis plus de 40 ans, il quitte la Banque Royale pour se lancer dans ses propres affaires. À une époque où les investisseurs canadiens et américains s'intéressent en grand nombre aux Caraïbes, Brandt devient un associé convoité et connaît une ascension fulgurante. Rapidement, son conglomerat touchera à l'assurance, à l'importation de produits pharmaceutiques, à la production de cacao, de sucre, de savon, de tissu, d'huile végétale, etc.

Sa fortune considérable lui permet déjà, pendant la Seconde Guerre mondiale, d'offrir un escadron de chasse tout entier à la Royal Air Force! Il profitera d'ailleurs de la fin du conflit pour racheter des inventaires, de l'équipement et des entreprises saisies à l'Allemagne défaite.

(SUITE →)

(SUITE) Devenu l'homme le plus riche d'Haïti, il survivra à des relations parfois amicales et parfois tendues avec les gouvernements qui s'y succèdent, devenant même un prêteur de l'État. Il s'éteint en 1976 à Port-au-Prince.

CAFÉ AVEC PAPA!!

Emmenez vos papas profiter de la fête des pères dans un environnement chaleureux en compagnie de l'excellent café local de chez Géogène.

On vous y présentera l'évolution du rôle de père à travers l'histoire et, à travers les récits de pères de Magog, nous vous inviterons à réfléchir aux différentes facettes de la relation qu'entretient ce dernier avec ses enfants.

À LA MAISON MERRY
14H00 À 17H00 - 13 JUIN 2026

Gratuit pour les papas et les membres!

8\$ / accompagnateur

réservation requise
819-201-0727, option 0



MERCI À
NOTRE
PARTENAIRE!



OUVERTURE DÈS LE 27 JUIN

NOUVELLE EXPOSITION!
LANCEMENT JUIN 2026

LES SECRETS DU
MEMPHRÉ

PLONGEZ DANS L'HISTOIRE



SECRETS OF MEMPHRÉ
DIVE INTO HISTORY

mardi au dimanche
10h30 à 17h30



NOUVEAUX PRIX D'ENTRÉE! BILLET ADULTE

12\$ BILLET ADULTE

8.50\$ BILLET AÎNÉ

25\$ BILLET FAMILLE

7\$ BILLET ÉTUDIANT

Prenez note que les prix énumérés ci-haut sont le prix d'entrée applicable pour un visiteur non résident de la Ville de Magog.

Le prix d'entrée pour les résidents de la Ville de Magog est à contribution volontaire. D'ailleurs, vos invités bénéficient d'un rabais de 10% si vous les accompagnez.

FESTIVAL THÉ DES CANTONS

Le samedi 20 juin, en collaboration avec le Chemin des Cantons et sous le thème Souvenirs d'été, le Festival du thé des Cantons vous accueille à la Maison Merry.

Revêtez votre chapeau le plus élégant et venez déguster un bon thé à l'ancienne, servi en costume d'époque, dans le décor enchanteur de la plus ancienne maison du Magog urbain.

réservation requise
819-201-0727, option 0

SAMEDI 20 JUIN
1ER SERVICE À 13H
2E SERVICE À 15H

Service de thé gratuit
6\$ +tx / pers. pour avoir des
bouchées sucrées

